



---

## Se sentir coupable

---

Chemin d'Espérance 16 – Groupe des personnes séparées, divorcés, remariées ou non

Rencontre du Samedi 10 février 2024 de 14h30 à 17h00

Contact : 06 62 00 85 64 – chemindesperance16@gmail.com

### SE SENTIR COUPABLE

« **La culpabilité se présente sous deux formes.** Elle provient de ce que nul ne correspond à l'image de celui qu'il voudrait être. Il existe une distance entre ce que je suis réellement et l'idée que je me fais de moi, ou que les autres, pense-t-on, se font de nous. Personne ne coïncide avec son image idéale. Il faut donc vivre avec cette distance. Mais – et voilà l'important – ce fait apparaît comme de ne pas être celui qu'on devrait être !

**Cette culpabilité intérieure** peut prendre une double valeur. Ou bien elle reconnaît positivement un état de fait, et alors je vis le fait de ne pas coïncider avec ce que je désire être comme l'espace nécessaire pour progresser, pour me libérer : elle est alors un bien ; c'est la conscience heureuse. Ou bien je la vis comme une peine ou un délit, et alors cela entraîne le regret et le refus de moi ; c'est ce qu'on appelle la conscience malheureuse. La même réalité peut donc conduire à une culpabilité positive comme à une culpabilité négative. Dans le deuxième cas, elle pèse sur la personne qui ne reconnaît pas cette distance de soi à soi, la refuse ou la rejette.

Notre regard vers les autres est éclairé par cette relation que nous avons avec nous-mêmes. Nous envisageons le plus souvent la capacité d'évolution des autres à partir de la marge que nous nous accordons à nous-mêmes. Si l'on est dur avec soi-même, cela nous conduit à être inflexible avec les autres. Et donc, avant de parler de pardon envers les autres, il faudrait peut-être commencer par envisager le pardon que nous nous accordons à nous-mêmes. Mais qui s'en rend compte ?

Mais il y a aussi une **culpabilité extérieure**. Elle concerne le mal que nous faisons aux autres, que ce soit un mal direct par un acte qui blesse, ou un mal indirect par un bien qu'on n'a pas fait. »

Le dur chemin du pardon (Albert Rouet, évêque émérite de Poitiers  
La revue Chrétiens Divorcés, Chemin d'Espérance, N° 77 (page 17)  
Chrétiens divorcés.org

### ?Des questions pour préparer notre rencontre, à la lumière du texte de Monseigneur Rouet :

- – Est-ce que je me sens « coupable » ?
- – Si c'est le cas, qui me condamne : moi, les autres, l'Eglise, Dieu ?
- – Qu'ai-je entrepris pour en sortir ?

?Avant la rencontre, nous vous invitons à méditer l'Evangile sur "la trahison de Pierre" en imaginant les lieux où Pierre se trouve et dans quelles circonstances il se trouve.

« Ils se saisirent de Jésus pour l'emmener et ils le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin. Ils avaient allumé un feu au milieu de la cour et ils s'étaient tous assis là. Pierre était parmi eux. Une servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia : « Femme, je ne le connais pas. » Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu en fais partie. » Pierre répondit : « Non, je n'en suis pas. » Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr : celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne vois pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta. Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. »

Lc, 22, 54-62

• Nous échangerons sur l'Evangile la 3e apparition de Jésus ressuscité

‘Jésus ressuscité d’entre les morts se manifestait à ses disciples, une troisième fois.

Quand ils eurent déjeuné, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m’aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t’aime, tu le sais. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m’aimes-tu ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur, je t’aime, tu le sais. »

Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, est-ce que tu m’aimes ? » Pierre fut peiné parce que, pour la troisième fois, il lui demandait : « Est-ce que tu m’aimes ? » et il répondit : « Seigneur, tu sais tout : tu sais bien que je t’aime. »

Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c’est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t’emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Puis il lui dit encore : « Suis-moi. »’

Jn,15-19